

donne de la manière suivante.

*Je n'échapperai aucune occasion, Monsieur, à vous fournir les matériaux que je croirai pouvoir servir au goût que je vous connois pour les matières abstraites. Le mouvement perpétuel, que vous avez cru jusqu'à ce jour impossible, touche au moment de paroître à son point de perfection. Il est trouvé par le Sieur Jean Baptiste-Pierre Noéré, Chapelain & Aumônier de Sainte Elisabeth à Thionville, duquel vous avez oûi parler. Cet homme ajoute aux parties admirables qu'il a pour la Méchanique, une constance sans pareille à poursuivre l'objet qu'il entreprend, puisque depuis douze années, qu'il a consacré assidûment ses veilles à la recherche d'une chose qui paroïssoit au-dessus des forces de l'Imagination, il est parvenu enfin à la porter au période qu'il se proposoit.*

*Cette machine m'a été confiée par l'Inventeur même, pendant mon séjour en Province. Il m'en a remis le plan, afin d'en faire usage. Il représente un double cercle de fer distant de quinze pouces l'un de l'autre, traversé par leur pointe centrale d'une ligne droite que je nommerai l'arc. Ces cercles sont divisés en 150 rayons, dont 100 partent alternativement du centre à la circonférence & de la circonférence au centre; les côtés de ces rayons forment des curvilignes. Il place dans chacun de ces rayons un lingot de plomb en forme de cylindre échancré à un pouce des deux extrémités, afin d'être contenu entre les branches des rayons, de façon qu'au dernier cylindre posé, cette espèce de roüe prend son mouvement, & donne assez de jeu à chacune de ses parties pour acquérir le poids de gravité convenable à l'érection de la Machine.*

*Vous observerez sans doute, Monsieur, que j'omets*